

LES VIETNAMIENS ET LE MONDE SURNATUREL - Tùng Nguyen
In Mythes et croyances du monde entier, tome 4 : les mondes asiatiques
Editions Libidis-Brepols, Paris, 1985

Signalons enfin l'attitude très pragmatique des Vietnamiens à l'égard de toute philosophie et de toute croyance. Dans la plupart des cas, ils n'ont recours aux pratiques religieuses que dans un but précis et pour un résultat immédiat : sécurité, prospérité du village ou de la famille, guérison d'un malade, naissance d'enfants mâles, réussite à un examen, tranquillité pour les morts dans leur vie d'outre-tombe, etc. Pour accroître les chances de succès, nombreux sont ceux qui choisissent de miser sur l'influence et l'efficacité de toute sorte de génies et de croyances qu'elles qu'en soient les origines : tout comme Pascal pariant sur l'existence de Dieu, ils n'ont rien à perdre et tout à gagner dans l'affaire ! p250

En général, tous les Vietnamiens croient à un ordre cosmique qui régit tout. Tout se tient et tout est interdépendant dans l'Univers. Le destin de chaque homme, la paix de la société dépendent de l'évolution des astres et des constellations qui naissent, scintillent avec plus ou moins d'éclat, puis meurent sur la voûte céleste. P250

Les affaires du pays comme celles de l'individu dépendent aussi du milieu naturel. Selon les croyances populaires fortement influencées par le *fong-chouei* (géomancie) chinois, le monde est traversé par des souffles vitaux bienveillants ou pernicious selon les reliefs du sol. Les premiers sont personnifiés par le Dragon bleu (*Thanh Long*) et les seconds par le Tigre Blanc (*Bach Hô*). Le bonheur, la fortune et la tranquillité d'une famille dépendent de l'emplacement de la maison ou de la tombe d'un de ses membres (...). Des barrières de colline, des courbes gracieuses du cours d'eau sont favorables au maintien du souffle vital alors que les torrents rapides, les montagnes et les fleuves rectilignes le dispersent fâcheusement. P250

[mythologie vietnamienne] le monde a été mis en ordre par de nombreux génies. P250

Les génies protecteurs (*phuc thân*) constituent un groupe particulièrement intéressant parce qu'ils font l'objet de cultes communaux, notamment le culte du génie tutélaire, institution la plus importante du Vietnam traditionnel. On peut les classer en deux catégories : d'une part les génies officiels dont le culte est réglementé par la monarchie et, d'autre part, des génies aux contours imprécis. (...) Les génies officiels font, la plupart du temps, l'objet d'un culte de la part du village (...). P252-253

Dans le Vietnam traditionnel, le culte du génie tutélaire est sans conteste la pratique religieuse villageoise la plus importante. Ce génie représente, de manière sensible, la somme des souvenirs communs, des aspirations communes ; il incarne à la fois la règle, la coutume, la morale et la sanction ; c'est lui qui punit ou récompense selon qu'on enfreint ou qu'on observe les lois édictées devant lui, d'un accord commun, par les villageois. Il unit tous les membres de la communauté ; il en fait un bloc, une sorte de personnalité morale dont tous les desseins essentiels se retrouvent dans chaque individu. P253

A côté des génies officiels (*chinh thân*) et tout à fait honorables on rencontre des (...) génies obscènes (*dâm thân*) ou diaboliques (*ta ma*) [suite à mort violente ou à une heure considérée comme sacrée]. « de nombreux villages adorent comme génie un ramasseur de fumier, un voleur, etc., d'où résultent des rites spéciaux accomplis lors de la fête annuelle, des interdits et

des coutumes spéciaux à chaque localités ». Et de l'observance de ces rites, interdits et coutumes particuliers, appelés *hem*, dépend le bonheur des habitants. P254

Les immortels (*tiên*) sont à rapprocher des génies (*thân*) avec lesquels ils se confondent souvent. (...) Cependant, à la différence des génies dont le pouvoir et l'influence sur la vie et le destin des hommes les font redouter de ces derniers, les immortels sont vénérés pour leur immortalité, leur amour de la liberté individuelle la plus totale, leur refus de toute contrainte, leur détachement de toute chose terrestre, leur amour de la nature..., autant d'idéaux taoïstes. P255

La croyance aux immortels reflète l'aspiration ardente des Vietnamiens, comme des Chinois, sinon à l'immortalité qui n'est pas à la portée de tout un chacun, du moins à la longévité – un des thèmes les plus souvent représentés dans les images populaires -, symbolisée par un vieillard à la chevelure et à la barbe blanche, au visage épanoui, ou bien par des pêcheurs aux couleurs nuancées de rose et de vert. P255

Ma désigne d'abord le cadavre de l'homme. Il désigne ensuite les « âmes abandonnées » de ceux qui sont privés de sépulture. Dans ce sens, *ma* correspond à la fois à l'esprit, au revenant, au fantôme, au spectre ; il est à rapprocher des *cô hôn*, les « âmes abandonnées » auxquelles les Vietnamiens ont coutume de porter des offrandes le quinzième jour du septième mois lunaire. On peut dire que les *ma* sont les êtres invisibles qui effrayent le plus les Vietnamiens dans la vie quotidienne. (...) Les *ma* sont légion. Leur point commun est de faire du mal aux humains ou, du moins, de chercher à les effrayer. P256

[Autres différents démons] *Ba cô*, *Con Ranh*, *Quan Sat*, trois esprits particulièrement méchants pour les enfants nouveaux-nés. (...) *Con tinh* ou *Con yêu*, qu'il faut rapprocher des *ma*, sont les âmes des jeunes filles mortes avant le mariage dont elles n'ont pu goûter les plaisirs. p257

Les « quy ». Les *quy* (démons, diables) sont très proches des *ma*. Ils sont, en effet, comme ces derniers, des âmes délaissées mais beaucoup plus perverses, méchantes et puissantes. (...) Au cours de leur vie quotidienne, les Vietnamiens ont bien plus souvent affaire aux esprits (*ma*) sous leur diverses formes qu'aux diables (*quy*). P258